

Kiteley, Alana

De : Marsh, Griffin (AADNC/AANDC) <griffin.marsh@canada.ca>
Envoyé : Lundi 6 avril 2020 21 h 5
À : Kiteley, Alana; Basaraba, Christi (AADNC/AANDC)
Objet : RE : G&M : Une Première Nation éloignée de l'Ontario demande de l'aide après avoir reçu la confirmation d'un cas de coronavirus
Pièces jointes : GCLTR 2020-03-27 Ministers re COORDINATED RESPONSE TO COVID-19 IN NAN TERRITORY.pdf

Bonjour,

Désolé de ne pas avoir répondu.

Je joins une lettre dans laquelle le grand chef pose des questions importantes au sujet de l'EPI. Je ne me souviens pas de ce 30 000 en particulier.

Monsieur le ministre, moi-même et les fonctionnaires du ministère avons parlé au chef d'Eabametoong et aux représentants du ministère de la Santé à diverses reprises aujourd'hui. J'ai été en contact avec les membres de l'équipe du grand chef Fiddler toute la journée.

De : Kiteley, Alana <Alana.Kiteley@pmo-cpm.gc.ca>
Envoyé : Lundi 6 avril 2020 20 h 1
À : Marsh, Griffin (AADNC/AANDC) <griffin.marsh@canada.ca>; Basaraba, Christi (AADNC/AANDC) <christi.basaraba@canada.ca>
Objet : TR: G&M : Une Première Nation éloignée de l'Ontario demande de l'aide après avoir reçu la confirmation d'un cas de coronavirus

Bonjour Griffin et Christi,

Êtes-vous en mesure de me transmettre la lettre à laquelle on fait référence ci-dessous? Je l'ai peut-être déjà vue, mais je veux simplement confirmer.

Votre ministre a-t-il été capable de communiquer avec le grand chef Fiddler ou le chef d'Eabametoong aujourd'hui? Ou y avait-il un dialogue au niveau du personnel ou du ministère?

Merci!

De : News / Nouvelles (PCO/BCP) <News-Nouvelles@pco-bcp.gc.ca>
Envoyé : Lundi 6 avril 2020 19 h 15
À : Kiteley, Alana <Alana.Kiteley@pmo-cpm.gc.ca>
Objet : G&M : Une Première Nation éloignée de l'Ontario demande de l'aide après avoir reçu la confirmation d'un cas de coronavirus

G&M : Une Première Nation éloignée de l'Ontario demande de l'aide après avoir reçu la confirmation d'un cas de coronavirus

Une Première Nation éloignée de l'Ontario demande de l'aide après avoir reçu la confirmation d'un cas de coronavirus

Kristy Kirkup et Marsha Mcleod du Globe and Mail, 6 avril 2020

Le chef d'une Première Nation du nord-ouest de l'Ontario a déclaré lundi qu'il n'avait pas vu de plan pour assurer une évaluation médicale adéquate, des mesures d'isolement ou de traitement des cas de COVID-19 lorsqu'un membre de la collectivité a obtenu un résultat positif au test de dépistage du virus.

Le chef Harvey Yesno de la Première Nation d'Eabametoong a déclaré que sa collectivité réclame un hôpital de campagne des Forces canadiennes pour être en mesure d'isoler de 50 à 100 membres de la collectivité en raison d'une pénurie chronique de logements.

La collectivité a également besoin de trousse d'analyse, d'un site d'analyse sécuritaire et de plus de personnel de soins de santé, a déclaré le chef Yesno.

« Il y a déjà eu une négligence importante par le manque d'intervention à cette pandémie pour les collectivités éloignées », a-t-il exprimé dans une déclaration.

« Nous avons eu un décalage pour nous préparer ici, dans le Nord, mais les parties n'ont pas toutes compris l'urgence de la situation. Je m'attends à ce que nos organisations régionales et tous les gouvernements apportent leur contribution. Ce dont nous avons besoin en ce moment n'est pas si compliqué, mais doit être mobilisé immédiatement. »

Le cas de COVID-19 à Eabametoong, qui est aussi connu sous le nom de Fort Hope, met en lumière des lacunes de longue date dans la prestation des soins de santé pour un certain nombre de collectivités éloignées, a déclaré lundi le grand chef de la Nation Nishnawbe Aski, Alvin Fiddler.

L'état des soins de santé dans le territoire de la Nation Nishnawbe Aski (NAN), qui comprend 49 collectivités, est déjà gravement déficient, a-t-il déclaré au Globe and Mail, ajoutant que les collectivités sont encore plus vulnérables pendant la pandémie.

Les responsables de la santé publique ont également exprimé des préoccupations au sujet de la possibilité de résultats graves pendant la crise du coronavirus dans les collectivités des Premières Nations, des Inuits et des Métis en raison des inégalités de longue date en matière de santé et d'une proportion plus élevée de membres de la collectivité qui souffrent de problèmes médicaux sous-jacents.

Au moins neuf Premières Nations ont maintenant confirmé des cas de coronavirus, y compris la Première Nation d'Eabametoong.

Lundi, les Services aux Autochtones ont dit qu'il y avait 11 cas en Ontario, 20 au Québec et quatre en Saskatchewan.

Dans une lettre récente adressée aux ministres provinciaux et fédéraux, le grand chef Fiddler a exhorté l'Ontario et Ottawa à veiller à ce qu'il y ait au moins 30 000 trousseaux d'analyse pour les Premières Nations éloignées et isolées du territoire de la NAN.

Il a ajouté qu'une équipe de professionnels de la santé qui conseille la NAN avait soulevé des préoccupations concernant le temps qui est consacré au processus d'analyse parce que les écouvillons recueillis dans les collectivités éloignées et isolées doivent être envoyés dans les laboratoires provinciaux pour être analysés.

Natalie Bocking, médecin en santé publique de l'équipe régionale d'intervention pour la COVID-19 de la Sioux Lookout First Nations Health Authority, a déclaré lundi que plusieurs groupes se mobilisaient pour appuyer Fort Hope.

« Nous travaillons avec tous les ordres de gouvernement pour essayer d'obtenir les fournitures dont nous avons grandement besoin et de l'aide pour Fort Hope et d'autres collectivités des Premières Nations », a déclaré Dre Bocking.

Elle a ajouté que le patient qui a obtenu un résultat positif s'était rendu de Thunder Bay à Eabametoong, où il s'est isolé à la maison et se porte bien maintenant.

« Le Bureau de santé du district de Thunder Bay fait un suivi auprès de la compagnie aérienne utilisée, ainsi que d'autres contacts », a-t-elle ajouté.

Lors d'une conférence de presse tenue lundi à Ottawa, la ministre fédérale de la Santé, Patty Hajdu, n'a pas parlé des détails du cas confirmé, mais a déclaré qu'il est beaucoup plus difficile de s'isoler et de se laver les mains régulièrement dans certaines collectivités.

« Le gouvernement fédéral a travaillé en étroite collaboration avec les collectivités sur leurs plans de lutte contre la pandémie afin de fournir des soins médicaux et un suivi appropriés », a ajouté Mme Hajdu.

Ottawa a récemment affecté 305 millions de dollars à un fonds de soutien pour les communautés autochtones.

L'administratrice en chef de la santé publique, Theresa Tam, a déclaré lundi que les responsables de la santé publique travaillent avec le ministère fédéral des Services aux Autochtones pour donner des conseils sur la façon de gérer les éclosons.

« Il faut les adapter aux réalités sur le terrain », a déclaré la Dre Tam.

Il y a plus de trois semaines, le chef Yesno a exhorté les gouvernements fédéral et provinciaux à répondre aux besoins des Premières Nations éloignées et isolées, en

affirmant qu'il serait irresponsable d'attendre que le premier patient arrive au poste de soins infirmiers.

Pour consulter la version la plus récente de ce produit, [cliquez ici](#).

[Unsubscribe](#) / [Se désabonner](#)
[Change Subscriber Preferences](#) / [Modifier](#) les préférences de l'abonné



Bureau du grand chef Première Nation Nishnawbe-Aski

100, rue Rack, bureau 200 Thunder Bay (Ontario)
P71 112 Tél. : 807-623-8225 Téléc. : 807-623-7730

ᐱᓄᓂᓇᐅ ᐱᓂᐅ ᐅᐅᐅᐅᐅ

27 mars 2020

L'honorable Marc Miller
Ministre des Services aux Autochtones Canada
10, rue Wellington

L'honorable Christine Elliott
Ministre de la Santé
777, rue Bay, 5^e étage
Toronto (Ontario) M7A 2J3

Chers ministres Miller et Elliott,

Objet : INTERVENTION COORDONNÉE CONTRE LA COVID-19 DANS LE TERRITOIRE DE LA NAN

Pendant que nous continuons de nous préparer à la lutte contre la COVID-19 dans les collectivités de la Nation Nishnawbe Aski (NAN), nous travaillons en étroite collaboration avec notre équipe d'intervention contre la COVID-19 de la NAN pour assurer la sécurité et le bien-être des collectivités et des membres de la NAN. Je suis encouragé par la volonté de vos deux ministères de participer avec nous à une discussion trilatérale qui porte sur le territoire de la NAN. Nous vous enverrons une invitation pour notre premier appel qui aura lieu au début de la semaine prochaine.

Avant cela, j'aimerais attirer votre attention sur certaines questions importantes dont nous pourrions discuter lors de notre appel, ainsi que d'autres questions que je vous demanderais d'aborder immédiatement. Ces demandes particulières sont adressées à la DGSPNI. Cependant, il est important que la province comprenne aussi les enjeux pour assurer une approche coordonnée et rapide.

1. Nous demandons à la DGSPNI de confirmer par écrit que l'approvisionnement fédéral en EPI est disponible et utilisé par le personnel (infirmières et travailleurs en santé communautaire) dans les postes de soins infirmiers et les programmes de soins à domicile et de soins communautaires.

Malgré les demandes répétées, nous ne savons toujours pas quel EPI la Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits a commandé pour les postes de soins infirmiers et les cliniques de santé, ni quels plans ont été faits pour

obtenir des fournitures supplémentaires. Cela cause beaucoup d'anxiété et de stress chez les fournisseurs de soins de santé.

2. Nous demandons à la DGSPNI de confirmer par écrit que l'approvisionnement fédéral en EPI est disponible et utilisé pour préparer les collectivités aux centres d'évaluation, aux centres d'auto-isolement (quarantaine) et aux centres d'isolement. Les fournitures doivent être envoyées avant d'en manquer.
3. Nous demandons à la DGSPNI de clarifier et de partager largement le processus de commande d'approvisionnement en EPI supplémentaire avec les autorités sanitaires, les conseils tribaux et les collectivités.

Certains membres du Groupe de travail ont essayé de résoudre les problèmes de manque d'EPI directement avec la DGSPNI, mais sans succès. Depuis le 13 mars 2020, la Weeneebayko Area Health Authority a reçu deux appels téléphoniques de la DGSPNI au sujet de l'EPI. La DGSPNI confirme qu'elle a reçu la demande de la Weeneebayo Area Health Authority et dit qu'elle travaille à lui faire parvenir de l'EPI, sans fournir de délai ni confirmer la quantité d'EPI qu'elle pourrait s'attendre à recevoir.

4. Que la DGSPNI dresse un répertoire des approvisionnements en EPI pour les autorités sanitaires et les collectivités et qu'elle détermine les besoins.
5. Que la DGSPNI mette continuellement à la disposition des autorités sanitaires, des conseils tribaux et des collectivités les listes d'inventaire d'approvisionnement en EPI, en trousse de dépistage et en matériel de soins intensifs. Cela comprend les activités locales, car la communication de cette information serait dans l'intérêt de nos collectivités.
6. Que la DGSPNI mette continuellement à la disposition des autorités sanitaires, des conseils tribaux et des collectivités quels approvisionnements supplémentaires en EPI, en trousse de dépistage et en équipement de soins intensifs ont été commandés et les endroits où les commandes sont en cours de livraison.
7. Que la DGSPNI fournisse du financement pour l'EPI à toutes les collectivités, aux conseils tribaux et aux autorités sanitaires, peu importe les ententes de financement communautaires.
8. Que la DGSPNI partage le Plan de lutte contre la pandémie de la région de l'Ontario en ce qui a trait aux soins infirmiers. Les membres de la collectivité qui vivent dans les Premières Nations éloignées de la NAN comptent sur les

postes de soins infirmiers et les infirmières pour les soins primaires. Toutefois, la DGSPNI n'a pas communiqué ses plans pour assurer la continuité des soins infirmiers en cas d'écllosion de COVID-19 dans une collectivité éloignée de la NAN.

9. Que la DGSPNI fournisse une description claire et écrite de ses plans d'urgence pour assurer la continuité des soins infirmiers même en cas d'écllosion de COVID-19 dans une collectivité.

Nous espérons que le processus trilatéral nous permettra de régler rapidement ces questions importantes et nous attendons votre participation avec impatience.

Cordialement,

PREMIÈRE NATION NISHNAWBE ASKI



Grand Chef Alvin Fiddler

cc *D^{re} Valérie Gideon (sous-ministre adjointe principale, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits) Anne Scotton, directrice générale régionale, Services aux Autochtones Canada (région de l'Ontario)*